LA CATHÉDRALE DE GÉRONE DURANT LA MAÎTRISE D'ŒUVRE DE MAÎTRE JULIA 1479-1490

SANDRINE VICTOR

Introduction

L'*Obra* de la cathédrale de Gérone a occupé la majeure partie de la main d'œuvre du bâtiment au XVème siècle. Ce chantier de grande envergure voit à cette époque l'aboutissement d'une grande phase de construction.

De nombreux historiens en ont déjà étudié les différentes étapes. Il faut citer en premier lieu le travail de Pere Freixas sur l'art gothique à Gérone,[1] qui recense les productions artistiques et architecturales des XIIIème, XIVème et XVème siècles. Même si l'on peut déplorer un manque de détails pour les 50 dernières années du XVème siècle, cette thèse est une étude de premier ordre. Plus anciens, les travaux de Font[2] et de Bassegoda[3] nous renseignent surtout sur les phases de construction antérieures à 1424, date de l'achèvement du premier tram de la nef unique. Enfin, deux ouvrages de Calzada i Oliveras[4] nous donnent les clefs de la structure du monument : *La catedral de Girona* et *Las claves de bóveda de la catedral de Girona*. Nous pouvons également citer le cycle de conférence «Girona a l'abast»,[5] dont les actes ont été publiés récemment et qui avait pour thème la Gérone gothique. Ces quelques références bibliographiques nous permettent de mieux tirer profit des renseignements collectés dans les archives.

La source archivistique principale est bien entendu les comptes de l'*Obra de la seu*. Ils couvrent tout le XVème siècle, à de rares exceptions près, comme la

1. P. FREIXAS, *L'art gòtic a Girona, segles XIII i XV*, Gérone, 1983.
2. L. FONT, *Gerona, la catedral y el Museo Diocesano*, Gérone, 1952.
3. J. BASSEGODA I AMIGÓ, *La catedral de Gerona*, Barcelone, 1889.
4. J. CALZADA I OLIVERAS, *Las claves de bóveda de la catedral de Girona*, Barcelone, 1975.
5. *Girona a l'abast VI*, Gérone, 1996.

guerre civile.[6] Ils se présentent sous la forme classique recettes-dépenses. Les recettes proviennent majoritairement du fonctionnement même de l'Église c'est-à-dire des dîmes, aumônes etc... Curieusement, l'*Obra* ne suscite pas beaucoup de donations testamentaires, sinon celles d'ecclésiastiques. Ainsi, par exemple en 1479, l'unique legs de 10 sous provient d'un chanoine. Tout au long du siècle, il s'avère que le financement de l'oeuvre provient moins de Gérone que de sa propre campagne. En effet, les quêtes et aumônes y sont plus importantes, tout comme dîmes et cens. Les dons testamentaires vont de préférence aux ordres mendiants ou à la Collégiale San Feliu, peut-être par attrait des reliques de San Narcis, plutôt qu'à l'*operi Sedis Gerunde*. Seuls quelques gens de métiers font des donations, mais les sommes sont relativement faibles.[7] Il est difficile d'expliquer ce désintérêt des géronais pour la construction de leur cathédrale. Attachement à Sant Feliu ou à la paroisse locale? Absence de reliques? Succès des ordres mendiants? Crise économique poussant à hiérarchiser ses dons? Ce point particulier mériterait un travail approfondi.

Les postes de dépenses sont multiples. Il y a d'abord les frais de «fonctionnement»: anniversaires conventuels, cierges, chasubles, semaines liturgiques, etc. Puis, les dépenses de pensions pour les gardes, la brodeuse, le maître d'œuvre, le procurateur, la carrière... Enfin, les comptes de l'*Obra* à proprement parler. Le procurateur compte d'abord les jours de travail des ouvriers, puis les matériaux. Ces comptes sont hebdomadaires. En cas de forte activité, comme en été, la majeure partie des frais est consacrée aux salaires des ouvriers. Au contraire, en hiver ou lors du ralentissement des travaux, les dépenses concernent essentiellement les matériaux ou le fonctionnement,[8] la main d'œuvre comptant moins.

L'histoire de la construction de la cathédrale est riche en sources et en évènements. Nous nous proposons d'en étudier un point particulier: la maîtrise d'œuvre de Julia Julia, *mestre major* entre 1479 et 1490. Pour cela, il faut dans un premier temps situer cette phase de construction dans le contexte historique général, et dans l'histoire de la cathédrale en particulier. Puis, il serait intéressant de faire connaissance avec maître Julia, grâce à une documentation abondante, ainsi que Ramon Solà II, peintre, qui a travaillé avec lui ces années-là. Enfin, nous verrons dans le détail les travaux effectués durant ces 10 années.

6. Les comptes couvrent les années suivantes : 1402-1403, 1404-1405, 1408, 1410-1412, 1413-1414, 1415-1416, 1417, 1417-1418, 1418-1422, 1422-1423, 1423-1425, 1425-1426, 1429-1431, 1434-1435, 1437-1439, 1443-1444, 1447-1448, 1448-1449, 1449, 1451-1452, 1455-1457, 1460, 1466-1467, 1472-1479, 1477, 1481-1483, 1484, 1486-1487, 1489-1493, 1497-1498.

7. Exemple: AHG, Girona 4, vol. 200, f. 146 r. et sq. Pere Cassa, *picapedrer*, ne lègue que 12 deniers à la fabrique (1458). La plus importante donation est faite en 1494 par le maître d'œuvre de la *seu*, Francesc Gomis, avec 100 sous (AHG, Girona 1, vol. 559).

8. Exemple: en 1402, les salaires représentent 67% des dépenses, les matériaux 14% et les frais divers 19%. Au début 1416, période de faible activité, les pourcentages sont les suivants: salaires 37%, matériaux 12%, divers 51% (ACG, Obra de la seu, vol. XXIII et XXVIII).

Contexte général

En 1479, la Catalogne sort juste d'une guerre civile qui a duré 10 ans. Cette révolution fut peut-être la première révolution sociale européenne.[9] Ce fut un conflit complexe entre l'oligarchie féodale, la bourgeoisie, la monarchie et les classes populaires. Joan II, successeur d'Alphonse, avait 2 fils, Ferdinand et Charles, préféré des catalans. Quand Joan II décide de faire emprisonner Charles, Barcelone se soulève et offre son premier triomphe à la bourgeoisie, avec la capitulation de Joan II à Villafranca del Penedès en 1461. Celle-ci attribuait le véritable pouvoir à Charles. Quand celui-ci mourut d'une maladie pulmonaire, Barcelone crut à un empoisonnement et se lança de nouveau dans la bataille. Joan II chercha appui auprès de Louis XI, lui cédant le Roussillon et la Cerdagne en échange d'armes et d'argent. Cette lutte fratricide perdura jusqu'en 1472, laissant le pays, déjà affaibli par un forte crise économique, dans un triste état. La production était désorganisée, ainsi que le commerce par mer. Les deux factions à la recherche de partisans avaient divisé la population, perturbant le tissu social. La crise économique fut doublée d'un déclin démographique frappant. Barcelone se trouve avec la même population qu'au XIIème siècle avec 20 000 habitants.

C'est donc dans un contexte perturbé, et avec une main d'œuvre en crise, que maître Julia accède à la maîtrise de l'œuvre de la *seu* géronaise en 1479. Certes, la guerre est loin, mais les séquelles sont profondes.

La cathédrale gothique est sur le point de se terminer à la fin du siècle. Le XVème voit en effet l'aboutissement d'un projet de longue date: la construction d'une nef unique.

La *seu* occupe la place le d'ancien forum romain. L'église avant l'an 1000 n'est pas connue avec certitude. L'histoire de la cathédrale commence réellement avec l'évêque Pere Roger (1010-1050) qui fait construire le sanctuaire roman sur un plan basilical. Il fut consacré en 1038. Il n'en reste que la Tour dite Charlemagne, l'ancien clocher, et le cloître. C'est la nef de San Domenech qui va servir de modèle et de précédant à la nef gothique de la *seu*.[10] Elles possèdent toutes les deux une abside polygonale, dont les chapelles sont ceintes par les contreforts. Un an avant la grande peste de 1348, cette nouvelle abside est consacrée. Elle a pu voir le jour grâce au don de 10 000 sous fait par Guillem Gaufred. Les travaux avaient débuté en 1312, sous la direction du *mestre* Enric de Narbona. Avec son frère Jaume Faveran, ils arrivent à Gérone avec les plans et le concept de la récente cathédrale de Narbonne. En 1330, Guillem de Cors achève pratiquement cette abside. Il meurt en 1348 de la Peste Noire. A partir de là, les calamités qui s'abattent sur la ville paralysent les travaux. Entre 1349 et 1394, trois maîtres se suc-

9. A. FERRET, *Compendi d'història de Catalunya*, Barcelone, 1989, p. 97.
10. P. FREIXAS, «El procés constructiu de la Seu de Girona», à *Girona a l'abast*, p. 164.

cèdent à la direction de l'œuvre: Pere Capmagre (1349-1359), Dionis de Lovaina (1360-1362) et Pere Sacoma (1368-1394). Un de ces trois hommes a dû avoir l'idée d'une nef unique, puisqu'avant 1386 le tracé suivait déjà un plan en une nef et non en trois comme prévu. Lamberto Font[11] pense que Sacoma en serait l'instigateur. En 1386, une première réunion d'architectes est convoquée par l'évêque Berenguer d'Anglesola pour opter pour une ou trois nefs. Le projet des trois nefs en sort victorieux. Mais il ne durera pas longtemps. Le successeur de Sacoma est le fameux Guillem Morei, remplacé après son départ pour Palma de Majorque par le picard Pierre de Saint Jean (Pere de Sant Joan). Durant cette époque, on note la seule construction du premier pilier des trois nefs. Quand en 1367, Pere de Sant Joan accède à la direction de l'œuvre, les travaux sont paralysés. En 1404, il laisse sa place à Guillem Bofill, natif de Gallines. Jusqu'en 1416, l'activité sur le chantier se borne à l'entretien. Mais sous l'impulsion du dit Bofill, on reparle d'une nef unique. Bassegoda[12] en fait le grand artisan de cet ouvrage. Une réunion définitive sur ce thème se tient les 23 et 24 janvier 1416, à l'appel de l'évêque Dalmau de Mur. Les actes de cette réunion nous sont miraculeusement parvenus.[13] Étaient présents les maîtres d'œuvres suivants: Pascasio et Joan de Xulbe (Tortosa), Pere de Vallfogona et Guillem de la Mota (Tarragona), Bartholomeu Gual (Barcelona), Antoni Canet (Urgell), Guillem Abiell (Pino de la ciudad Comdal), Arnau de Valleras (Manresa), Antoni Antigo (Castelló d'Empúries), Guillem de Sagrera (Perpignan), Joan de Guigamps (Narbonne) et bien sûr Guillem Bofill. Ces architectes devaient répondre à trois questions. Deux d'entre elles portaient sur la stabilité et la hauteur de l'ouvrage, et sa sécurité, et la dernière sur l'esthétique la meilleure. Le 15 mars 1417, le chapître donne son feu vert pour la réalisation de la nef unique. C'est l'aboutissement d'un demi siècle d'attente et de tâtonnements. Trois jours plus tard, Antoni Canet est nommé maître d'œuvre aux côtés de Bofill.[14] Pour la première fois de son histoire, la *seu* a deux *mestres majors*. Bofill, âgé mais fort de presque un demi siècle d'expérience à la *seu* géronaise, va vite passer au second plan, ne touchant que 3 sous journaliers contre 5 sous 6 deniers pour Canet. Il disparaît des comptes en 1426. Canet construit les deux premières travées de la nef. La première se termine en 1421. La seule œuvre sculptée d'Antoni Canet conservée à la *seu* est la clef de voûte de cette travée, mise en place en 1424.

11. L. FONT, *op. cit.*, p. 15.

12. J. BASSEGODA I AMIGÓ, *op. cit.*, p. 65 et sq.

13. Ils sont conservés aux Archives de la Cathédrale de Gérone. Le texte a été publié intégralement par J. VILLANUEVA, *Viage literario a las Iglesias de España*, t. XII, Madrid, 1850.

14. ACG, Obra de la seu, vol. XXX, 1417-1718, f. 34 r.: «De manament de mosseyn en Guillem Mariner, item pague a 17 del mes an Antoni Canet, mestre de Barcelona que ere vengut açi per troçar la obre de 1 nau e per fer les molles e stech açi altres dies e lo dit monseyn en Guillem firma ab el a 24 florins».

Après ce grand évènement dans la construction de la cathédrale, les historiens passent en général rapidement sur la fin du XVème siècle. Bassegoda[15] et Font[16] ne citent même pas maître Julia à la direction de l'œuvre. Il est clair que la fin du siècle est beaucoup plus calme, mais il ne faut pas cependant réduire les travaux à de l'entretien. Après Canet, maître Vautier ne restera que très peu à la tête du chantier. Le chapitre engage en 1430 Pere Cipres et après lui, Berenguer Cervià, en 1434. C'est sous la direction de ce géronais qu'Antoni Clapers, barcelonais, va réaliser les douze statues des apôtres de la porte sud. Jusqu'en 1470, ces deux maîtres ont concentré leurs efforts sur l'achèvement des fenêtres du «claristori» (fenêtres hautes), sur la porte principale, le narthex aujourd'hui disparu, le triforium et les dernières chapelles. Puis, la guerre civile paralysa la chantier, et il faut attendre 1471 pour avoir trace d'un nouvel architecte: Joan Agusti. Il sera choisi en 1478 pour commencer les travaux d'une horloge à la mode de Barcelone, c'est-à-dire, sonnant les heures et les quarts. *Mestre* Julia lui succède à la direction du chantier en juin 1479.

Des hommes

Durant les dix années que dura la maîtrise d'œuvre de Julia Julia, la main d'oeuvre ne fut pas des plus nombreuses. L'activité sur le chantier est soutenue en 1479 et ira *crescendo* jusqu'en 1484 où elle battra son plein pour retomber quasi immédiatement. Les hommes qui forment le gros de la main d'œuvre sont peu qualifiés: ils sont en majorité des *manobres.* C'est dans ces années 70-80 que l'on constate une hausse des salaires des plus humbles, mais une stagnation des rémunérations les plus élevées hiérarchiquement. La perte du pouvoir d'achat est une réalité pour tous, mais plus accentuée encore pour les maîtres.[17]

Essayons de voir quelques caractéristiques du chantier durant cette période.

Comme l'activité sur le chantier est restreinte, le procurateur de l'œuvre a simplifié énormément les comptes et ne comptabilise la paye des ouvriers que tous les 15 jours, tous les mois, ou au pire toutes les saisons. Il semble ici que l'*obrer* ait même simplifié les écritures en résumant les journées de travail par grandes activités. Les deux seules exceptions sont les périodes de travaux sur le clocher et à la chapelle de Tots sants où les comptes sont hebdomadaires. Même si les comptes sont en majeure partie simplifiés, le procurateur Miquel Alra donne de riches détails d'activité. Cet état de fait est à souligner, car c'est un des rares cas au long du

15. J. Bassegoda i Amigó, *op. cit.*, *passim.*

16. L. Font, *op. cit.*, *passim.*

17. Victor Sandrine, «Salaires des métiers du bâtiment à Gérone au XVème siècle», *Anuari d'Estudis Medievals* [Barcelona], 26/1 (1996), p. 365-390.

XVème. Les autres *obrers* restent souvent silencieux sur la description des travaux, les origines des ouvriers ou leurs qualifications. Ainsi, il est souvent délicat d'expliquer les variations de salaire au sein d'un même corps de métier, ou au sein de sa hiérarchie. Ici, Miquel Alra nous donne une explication:[18] «Item en los desus dits mesos ha fet faena en Jachme Sala masip de dit mestre [...] 112 jornals araho de 3 sous 6 per cont es jove ja espert en lo ofici». De même: «E mes a fet faena e picat ala padrera Latzer franses mestre de cases [...] 43 jorns araho de 4 sous per cont es un bon mestre». Dans le même ordre d'idée, ce procurateur nous explique les variations saisonnières des salaires. La coutume veut que les salaires d'hiver soient moindres que ceux d'été. Alra a adopté une autre technique de compte:[19] «deduyt de 6 [jorns] 1 jornal per cont los dies en yvern son patits».

La main d'œuvre sur le chantier à cette époque ne fournit pas un panel suffisant pour une étude approfondie. On peut cependant essayer d'en dégager quelques caractéristiques. Il faut noter avant tout que nous avons pris en compte uniquement les ouvriers dont l'activité au sein de l'œuvre était spécifiée.

Durant cette dizaine d'années de travaux, on ne dénombre que 35 ouvriers différents, ce qui souligne la faible activité du chantier. Les années les plus actives se situent entre 1480 et 1484-85. L'origine géographique des ouvriers est à souligner. Sur ces 35 ouvriers, on en dénombre 12 venant de France, un du León et un de la Bisbal, ce qui représente 40% de main d'œuvre. Les français sont en majorité des manobres, mais on peut tout de même noter la présence d'un *mestre de cases* et surtout d'un apprenti de maître Julia lui-même. L'explication de cet afflux massif de main d'œuvre ultra pyrénéenne peut résider dans la perte par la Catalogne des territoires du Roussillon et de la Cerdagne.

Les ouvriers de ces régions à présent françaises conserveraient des axes d'échanges privilégiés avec la Catalogne toute proche. De plus, la guerre civile a engendré une carence d'artisans qui peut se compenser par des mouvements migratoires venant de l'étranger.

Les fournisseurs de matériaux sont originaires de la campagne environnante ou du Gironès. Ils viennent de Fornells, Vilobí, Celrà, Cort ou de plus loin, Banyoles.

Le procurateur nous donne un renseignement important sur le niveau culturel des ouvriers.[20] Barthomeu Mastort, qui est *pedrer*, donc au niveau juste en dessous du maître, ne fait pas le compte de ses jours de travail car «no sap scriura». Ce petit détail peut avoir de l'importance dans la compréhension globale de la diffusion du savoir et des techniques au sein du métier. Le maître d'œuvre serait le seul ou presque sur le chantier à comprendre les plans. Le métier serait un foyer de culture orale. Ou bien alors, le procurateur nota ce détail car il pouvait être un cas à part dans les artisans de son rang.

18. ACG, Obra de la seu, vol. XLVII, f. 87r.
19. *Ibidem.*
20. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 82 v.

Deux personnages se dissocient de cette main d'œuvre: le maître d'œuvre Julia et le peintre Ramon Solà. D'autres documents que les comptes d'*Obra* nous permettent de les connaître plus en détail.

Mestre Julia Julia

Quelques actes notariés nous renseignent d'avantage sur la vie du maître d'œuvre. Il a au minimum une sœur, Francina.[21] Il a épousé Raphaela, la fille de Joan Agusti, qui fut le *mestre major* de la *seu* avant lui, de 1471 à 1479. Il semble donc que la charge reste en famille. Ce détail a son importance dans un siècle où la hiérarchie au sein du métier se durcit et où les *maestrias* tendent à devenir héréditaires. Aucun autre acte ne peut nous permettre d'aller plus avant dans la connaissance de sa famille ou de son patrimoine. Il existe un testament d'un certain Pere Julia, *picapedrer*, mais rien ne nous permet de faire un lien entre les deux hommes.[22] Mis à part sa direction du chantier de la *seu*, il apparaît une fois comme maître d'œuvre pour les travaux effectués dans la maison de Francesc Scola, marchand, vivant «sobre les voltes de la plasa».[23]

Les autres renseignements nous sont fournis par les comptes eux-mêmes. Julia Julia apparaît donc en juillet 1479. Il n'y a aucune trace de lui avant à la cathédrale. Il touche 4 sous 6 deniers par jour, plus une pension. En 1479, elle est de 4 livres par an. De plus, le livre de compte de 1483 nous apprend qu'il touche un «percents de acapteris e de coses pies per su obra» de la somme de 7 livres 4 sous. Cette pension inclut des obligations: «He pagat a maestra Francesc Gomis Julia maestro major de la Seu aquells 100 sous que la obra lus fa de pencio per raho del empaliar dels draps de rasos en les festas [...?] e acustumadas e en aquells jornades que la obra es e sera tinguda en empaliar e acompanyar la bandera a la festa de Corpus Domini per la processio e parar aquella a les vespras primeras e plagar aquella a la hora acustumada e parar lo moniment del Dijous Sant e antorxerar per la luminaria e plagar aquell al loch acustumat e fer los cadafals a la festa de Pascha que esta a carrech de la Obra les altres jornales estan a carrech dels quils faren fer e encara es tingut avesitar les teulades de la Seu per a mirar ali e unt sa plon e diverses vegades regonexer la Seu a jornadas falladas aconeguda lur e del obrer».[24] Comme on peut le voir, ces obligations sont majoritairement d'ordre religieux. Le lapsus du procurateur au début du texte (Francesc Gomis barré, qui fut son successeur) souligne peut-être la fragile santé de Julia, à qui on

21. AHG, Girona 1, vol. 487 (1486).
22. AHG, Girona 3, vol. 73 (1422).
23. AHG, Girona 1, vol. 487.
24. ACG, Obra..., vol. L, f. 20 r.

a déjà trouvé un remplaçant. Le fait qu'il décède quelques mois plus tard tend à confirmer cette hypothèse. Il disparaît des comptes fin décembre. Sa femme viendra chercher les 2 livres 18 sous 8 deniers que le fabrique devait à son mari pour quelques travaux et matériaux fournis. Il est alors précisé que le procurateur paye à «la femme de maître Julia, défunt maître d'œuvre»[25] la dite somme.

À partir de 1481, il entre en possession de la dîme de St Feliu de Boada, qui de tout temps a été une forte source de revenu pour la fabrique. C'est le seul dans ce cas durant tout le siècle. La dîme lui est affermée pour 40 livres, qu'il n'aura pas à payer directement car «es pagat so es que lo mestre sia retengudes 40 libras de aquest any per los jornals que ha fet ala obre del repar del campanar e en la capella de Tots Sants segons son manut especificats en los despeses del any present».[26] Son salaire est réduit à 4 sous. Ainsi, f. 114 r., le compte des journées de *mestre* Julia entre juin 1481 et mai 1482 pour les travaux effectués dans la chapelle de Tous Saints est le suivant: «189 jorns araho de 4 sous 42 libras 11 sous». Il lui sera versé uniquement les 2 livres 11 sous. Il est toujours en possession de cette dîme l'année suivante. En 1483 et 1484, la dîme lui est cédée pour 38 livres. L'*Obra* s'engage à lui payer la différence si le total de ses journées de travail *et celles de ses apprentis* dépasse la somme convenue. La dîme lui est affermée pour moins cher mais elle inclut le salaire de ses apprentis. En outre, l'activité est plus faible. Néanmoins, il totalise 110 jours à 4 sous 6 et son *macip* 156 jours à 3 sous 6, soit un peu plus de 52 livres. L'*Obra* devra donc lui payer la différence, ainsi que la totalité des jours effectués par son second *macip* soit 96 jours à 3 sous. De même, il facture à part son travail de sculpture de la clef de voûte de la chapelle de Tots sants, pour 6 livres. L'année suivante, le montant de la dîme s'élève à 48 livres, mais l'activité bat son plein à la chapelle de Tots sants et la fabrique veut donc couvrir ses frais. Le montant de cette dîme va ainsi varier au cours des années, passant ensuite de 36 livres à 70 en 1486-87. Il la perdra en 1489.

Autre point important de son passage à la *seu*, il achève l'horloge qui doit se loger dans le clocher du Sépulcre. Elle avait été commencée par Joan Augusti, ancien maître d'*obra* de la *seu* selon un contrat datant de 1479.[27] Il semble que ce dernier fut le concepteur de la partie mécanique de l'horloge, tandis que Julia en fut le réalisateur. Cette horloge sonne les heures et les quarts. Elle est conservée de nos jours au musée de la Ciutat de Gérone.

25. ACG, Obra..., vol L, f. 27 v.
26. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 100 r.
27. AHG, Girona 8, vol. 80.

Ramon Solà

L'autre personnage marquant de la *seu* à cette époque est Ramon Solà, dit Ramon Solà II. En dehors des comptes d'*Obra*, nous disposons de nombreux documents le concernant.

Pere Freixas[28] le fait naître dans les années 1445. Il est le fils du peintre Ramon Solà I, qui exerça son art dans le second quart du siècle. Il est le quatrième d'une famille de six enfants, dont l'aînée est Miquela, qui épousera Miquel Rovira, lui-même peintre. Là encore, on voit le poids du métier dans les relations sociales. La structure de cette famille apparaît pour la première fois dans un acte de 1456.[29] «Raymundus Solani maior dierum pictor civis Gerunde tanquam pater et legitimus administrator Stephani, Narcisse et Michaele filii et filiarum mei et domine Caterine quondam prime uxoris mee Raymundus Solani minor dierum et Petrus Solani scriptor filii dicti Raymundi Solani senioris.» Le texte passe sous silence Esteve, autre enfant de la famille. Freixas n'identifie pas la seconde femme de Ramon Solà I, et donc la mère de Ramon Solà II. Cependant, nous pensons pouvoir dire qu'il s'agit d'une certaine Caterina. En effet, lors de la rédaction de son testament en 1469,[30] Ramon Solà II prend comme exécuteur testamentaire sa femme, Caterina. Tout porte donc à penser qu'il s'agit de sa seconde épouse. Ramon Solà II apparaît aussi dans ce testament. D'abord, il est lui aussi exécuteur testamentaire. Ensuite, il hérite de la coquette somme de 60 livres. Sa femme, Caterina, touche, elle, 10 sous. Enfin, il lui reconnaît 80 livres, dont l'emploi n'est pas spécifié, mais qui pourraient être à des fins professionnelles. En revanche, il n'est pas l'héritier universel, attribution laissé à son frère écrivain, Pere.

Professionnellement parlant, il semble qu'il travailla très tôt avec son père. En 1460,[31] il aurait alors une quinzaine d'années, il apparaît dans un acte aux côtés de son père. Celui en effet reçoit 19 livres pour la réalisation d'un retable pour la paroisse de Verges. Il est précisé que cet acte annule les précédents signés par lui-même *ou par son fil.* «E ex ut facio apocam etc. volens etc. subpresenti comprehendi omnia albaranna tam per me quam per Raymundum Solani filium meum inde facta». Une année plus tard, Ramon Solà II s'associe avec son gendre, Miquel Rovira. Les deux travaillent dans le même atelier, partagent les frais et les gains des œuvres collectives. Le jeune Solà II doit donc faire ses armes de peintre dans cet atelier familial. Un peu avant cela, Ramon Solà II avait déjà quelques affaires en propre. En 1458, il établit des relations de travail avec le peintre

28. P. FREIXAS, *L'art gòtic..., passim.*
29. AHG, Girona 1, vol. 437. Publié par FREIXAS, *L'art gòtic...*, p. 202.
30. AHG, Girona 8, vol. 75. Non publié.
31. AHG, Girona 8, vol. 63.

français Pere Terri.[32] Mais sa première œuvre «officielle» est la clé de voûte de la nef de la cathédrale en 1472, qui correspond au troisième tram.[33] Elle représente St Pierre.[34] Il reçut 30 livres pour sa réalisation. Saint Pierre y est représenté assis, avec une cape richement brodée, une tiare blanche, tenant dans la main gauche les clefs et bénissant de la main droite. Le médaillon est sur fond obscur croisé de jaune, avec un premier plan azur, lui même croisé de jaune, un second plan jaune, un troisième plan rouge et enfin un quatrième plan marron orné de motifs géométriques. Cette clef est entourée d'une grande peinture circulaire. Ce sont deux franges obscures, séparées par un filet jaune. La première représente six têtes d'anges tournées vers le saint, tandis que la seconde est dorée de motifs géométriques. Le tout est ceint d'un motif floral jaune typiquement gothique. Sa seconde grande œuvre date de 1482 quand il repeint un retable dédié à St Marc pour la chapelle de la confrérie des cordonniers, au couvent de la Mercè de Gérone. «Lo qual ha pintar e daurar ab totas mes despessas en la forma saguent. Item a adaurar dor fi quotra pillars grans e asmortimens e las finestres piquades serquades de atzur. Item totas las tubas dauradas dorfi i asmortimens e los finestratges dels quampes daurats dor fi e finestres de atzur e los quanpers dels asmortimens qui son sinc da fin vermelos. Totas las polseraras dauradas dor fi e piquadas serquadas de atzur e les quoronas sobre las ditas polseras sian dauradas dor fi. Item lo banqual las tubas dor fi e los pilarets dor fi, e les claravohes e quoronas bax dor fi, e lo quamper detras las tubas de fin vermello, los uberts de la formaria qui van antorn lo banqual detzur, los bosels antorn lo banqual dor fi. Item totes los quampers de las istorias e pessa del mix tots anbotits e daurats e piquats dor fi. Item las images de las istorias sian fresadas dor fi e an quada istoria aga una image de atzur, altre deurada dor fi broquade, e totas las altres quolors a desgresio del demunt dit e latzur que metra el demunt dit sobre las imatges e pilars e polseras sia de valva de set florins la liura. [...] e los demunt dits prometan an nom de la quonfraria pagar al dit Sola del dit retaule 85 lliures en la forma saguent, ara de present 25 lliures quont sera a punt de daurar XXX lliures, la resta quont lo retaulla se age aragonoxer de dos omens de quada part».[35] Un an plus tard, un reçu atteste que Solà a fini son travail et reçoit les 85 livres.[36] Enfin, en 1484, il repeint la chapelle de Tots sants de la cathédrale de Gérone, comme nous le verrons plus tard. Le texte du contrat précise qu'il doit peindre cette chapelle «comme les deux chapelles contiguës à droite et à gauche de la Porte des Apôtres, l'une étant de Sant Benet et l'autre est de Sant Domenech parce que

32. AHG, Girona 8, vol. 61.
33. ACG, Obra..., vol. XLVI, f. 29.
34. J. CALZADA I OLIVERAS, *Las claves de bóveda*..., p. 58.
35. AHG, Girona 3 , vol. 110. Publié par FREIXAS, *L'art gòtic*..., p. 209.
36. AHG, Girona 1, vol. 145 a.

[...] le dit Solà les a peintes par le passé». Il semble donc que la chapelle de Tots sants soit la quatrième œuvre du peintre pour la *seu*. Nous perdons sa trace après cette commande. Il semble qu'il soit mort vers 1502.[37]

Descriptif des travaux 1479-1490

Le chantier sous la direction de *mestre* Julia offre une activité relative. Nous sommes loin des grands travaux du début du siècle, mais la fabrique reprend de la vigueur après les affres de la guerre.

La santé financière de la fabrique à cette époque est bonne, comme nous pouvons le voir dans cette synthèse:[38]

Années	Recettes	Dépenses	Bilan
1479-1480	469 l. 10 s. 5 d.	419 l. 19 s. 9 d.	+ 50 l. 10 s. 8 d.
1480-1481	440 l. 2 s. 7 d.	499 l. 15 s.	- 58 l. 12 s. 5 d.
1481-1482	379 l. 5 s. 4 d.	373 l. 7 s.	+ 5 l. 18 s. 3 d.
1482-1483	800 l. 9 s. 3 d.	785 l. 15 s. 10 d.	+ 14 l. 13 s. 4 d.
1483-1484	406 l. 16 s. 6 d.	411 l. 17 s. 10 d.	- 5 l. 1 s. 3 d.
1484-1485	505 l. 8 s. 5 d.	483 l. 9 s.	+ 21 l. 18 s. 4 d.
1486-1487	632 l. 5 s. 9 d.	567 l. 3 s. 2 d.	+ 64 l. 2 s. 7 d.
TOTAL	**3633 l. 18 s. 3 d.**	**3541 l. 7 s. 7 d.**	**+ 92 l. 10 s. 8 d.**

Les comptes s'équilibrent assez naturellement d'une année sur l'autre, ne laissant jamais les déficits s'accumuler. La balance finale est positive.

Nous nous sommes interrogé sur la part que pouvait prendre les dépenses de matériaux et les dépenses de salaires dans les dépenses globales. Nous avons ainsi calculé pour 7 ans le pourcentage représenté par les salaires et les achats de matériaux. Les autres postes de dépenses sont occupés par les frais de culte, les pensions diverses, les fournitures autres que pour le chantier, etc. Nous aimerions essayer de vérifier l'hypothèse selon laquelle les frais de culte et de fonctionnement son élevés lorsque que l'activité est faible sur le chantier. Il est clair que lorsque les travaux battent leur plein, ce devraient être les salaires et les fournitures qui occupent le premier plan des dépenses. Nous aimerions aussi vérifier la constatation que nous avons déjà faite pour le début du siècle selon laquelle ce sont les frais engendrés par les ouvriers qui sont les plus importants, bien au delà des frais de matériaux. La synthèse de ces pourcentages est la suivante:

37. AHG, Girona 1, vol. 437. Cité par FREIXAS, *L'art gòtic...*, *passim*.
38. Nous avons pris en compte uniquement les chiffres fournis par l'*Obra* elle-même.

Années	Ouvriers	Matériaux	Divers
1479-1480	12.56%	7.42%	**80.00%**
1480-1481	**45.86%**	3.70%	50.43%
1481-1482	27.30%	2.61%	70.08%
1482-1483	2.85%	1.66%	**95.48%**
1483-1484	17.20%	0.78%	**82.00%**
1484-1485	**49.96%**	2.48%	47.55%
1486-1487	17.75%	3.66%	78.58%

Les chiffres semblent confirmer ce que nous avions avancé. Les années de forte activité que sont 1480-1481 et 1484-1485 sont caractérisées par une forte hausse du pourcentage des dépenses engagées dans les salaires. Les années de répit comme 1482-1483 par exemple voient les frais de fonctionnement prendre le dessus dans le budget. De plus, les matériaux n'occupent qu'une place relative dans les dépenses du chantier.

Après ce survol du fonctionnement général de la fabrique, nous allons enfin étudier les travaux en eux-mêmes. Nous pouvons les classer en trois grandes catégories: les travaux d'entretien, les travaux de réparation et les travaux de construction. Nous suivrons donc ce plan thématique.

Les travaux d'entretien

Ce sont des travaux simples, généralement effectués par des *manobres*. Il peut s'agir d'arracher l'herbe dans le cloître ou sur le toit, ou de remplacer quelques tuiles tombées à cause de la tramontane. Ces travaux sont souvent l'activité principale en hiver. Dans le cas présent, il n'y a que peu de diversité. La principale activité de ce type se résume à maintenir la toiture de la cathédrale: «recorrer les teulades de la Seu». Ceci n'engendre que peu de frais de matériaux, principalement des tuiles, des chevrons (qui peuvent être vieux),[39] de la chaux ou du sable, occasionnellement une poutre. On entretient également les latrines, et ce assez régulièrement. Ces travaux sont donc loin d'être l'activité principale des ouvriers sur le chantier à cette époque.

Les travaux de réparation

Les travaux de réparation occupent largement plus la main d'œuvre.

En 1479, il faut réparer la toiture qui couvre la porte des Apôtres. Elle a été ouverte à l'endroit qu'occupait l'ancienne loge. Celle-ci n'est dotée que depuis très récemment des statues des 12 apôtres exécutées par Antoni Clapers,

39. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 29 v.

ymaginer barcelonais.[40] La guerre civile n'a pas permis de soigner la construction de la toiture, puisque seulement 7 ans plus tard des réparations sont nécessaires. De même, le conflit nous a privé du tympan que devait réaliser le fil d'Antoni Clapers, Joan, époux d'une fille d'un maître d'œuvre de la *seu*, Berenger Cervià. Le tympan devait avoir pour thème l'assomption de la Vierge et être réalisé en terre cuite.[41] On va profiter des réparations pour consolider les piles qui tiennent le toit en avant de la porte. Cette ouverture reste cependant inachevée bien qu'elle soit l'entrée principale de l'édifice jusqu'en 1730. Cette structure a disparu au cours de la guerre civile de 1936. La porte actuelle, dont les travaux de restauration datent de 1972-1974, ne suit aucunement le projet initial.

Les autres travaux de toitures concernent le vieux clocher, *campanar* ou *cloquer vell*. Cette terminologie désigne la tour Charlemagne. Le *cloquer nou* désigne la tour-clocher dite du sépulcre, terminée dans les années 1400 et située au-dessus de l'ancien narthex, en lieu et place de l'actuelle façade baroque. La Tour Charlemagne, qui date de l'époque romane, s'adosse au corps de l'édifice et donne sur le cloître. Elle perdit son rôle de clocher au profit du *cloquer del Sepulcre*. Celui-ci renferme la cloche dite Notre-Dame: les comptes font en effet allusion le 30 décembre 1479 aux travaux de réparation effectués par Julia et son apprenti. Les travaux de couverture du *cloquer vell* vont durer de septembre 1479 à janvier 1480. À la même époque, les ouvriers profitent de la proximité de la chapelle de Santa Magdalena pour effectuer des réparations sur la structure du cloître qui la surplombe. Elle est en effet protégée par un porche, qui forme une sorte de petit grenier. Cette chapelle fut débaptisée aux lendemains de la guerre civile de 1936. Elle prit le nom de Sant Esteve.

Le travail de réparation le plus important, à tel point qu'il est difficile de juger ici où s'arrêtent les réparations et où commence la construction, est celui effectué sur le *campanar*, c'est-à-dire, le clocher du Sépulcre. L'ouvrage consiste en grande partie au renforcement de la base du clocher. Ceci va de pair avec les travaux effectués dans la *galilea* ou narthex, sur laquelle repose le dit clocher. Cette structure est héritée de l'ancien édifice roman. C'est un portique situé devant l'ancienne église, supporté par des colonnes et des arcs, servant à abriter les fidèles et qui contenait des sarcofages de personnages importants.[42] Les deux plus célèbres sont ceux du comte Ramon Berenger II, *Cap d'Estopes*, et de Mahalda ou Ermesendis, ce point précis portant encore à débat. Au XIVème siècle, le roi Pere III *el Ceremoniós* demanda à ce que ces deux sépultures soient déplacées à l'intérieur de la cathédrale. La construction du troisième et quatrième tram de la nef unique englobe ce narthex. Il sera supprimé, ainsi que le *cloquer del Sepulcre*, lors de la cons-

40. ADG, Liber Negociorum Capituli 1458 ad 1493, f. 9 et sq.
41. *Ibidem*.
42. CALZADA I OLIVERAS, *La catedral de Girona*..., p. 12.

truction de la façade baroque. On ne sauvegarda que le sarcophage d'Arnau Soler, qui fut déposé en 1604 dans le cloître, contre le mur adjacent à la chapelle de la Vierge de Bellull. Le procurateur de la fabrique ne détaille pas les travaux. On sait simplement que les hommes travaillent «per lo renforç del campanar».[43] Il semble en effet que le clocher, achevé en 1400 et reposant, comme nous l'avons dit sur la *galilea* n'ait pas une assise très stable. Le 31 mai 1480, on achète des pièces de bois pour *apuntalar*, renforcer, soutenir, l'arc du narthex.[44] Cette expression ne s'emploie que pour un mur ou une structure qui risque de tomber.[45] *Mestre* Julia est payé en 1481 pour «paradar pedres en los dos peus del arc del campanar», c'est-à-dire, consolider les deux pieds de l'arc.[46] Une année plus tard, on achète presque 18 livres de fer pour *tasconar* soit bloquer, coincer avec des pièces de fer les arcs de la *galilea* qui correspondent au clocher.[47] C'est peut-être cette fragilité qui a poussé à détruire le clocher et son narthex au siècle suivant. Ces travaux vont perdurer jusqu'en novembre 1482.

En dehors de ces réparations au cœur même de la cathédrale, maître Julia doit aussi superviser des chantiers extérieurs. En 1479, on répare la maison de la carrière qui est située au lieu dit Geronella, au sud-est de la ville. Cette «loge» sert à «picar les pedres del reforç del campanar».[48] Ceci confirme l'organisation plus rationnelle des chantiers, où l'on tend à une standardisation dans la taille de la pierre et dans la préparation des môles. De plus, le fait de préparer les pierres à la carrière est une économie puisque le coût du transport sera moindre. *Mestre* Julia fait une autre excursion à l'extérieur de la ville quand en mai 1484, il va réparer la maison de la dîme de Sant Feliu de Boada.[49] Là encore, ce sont des travaux de toiture.

Les travaux de réparation occupent un partie non négligeable de la main d'œuvre et du budget ces années là. Mais ce qui nous intéresse davantage est l'activité constructrice.

Les travaux de construction

Nous avons inclus en premier lieu dans ces ouvrages de construction la toiture de la chapelle Sant Pere. Elle est située au début du second tram de la nef. En effet, même si la chapelle en elle-même est achevée depuis les années 1360-1370, les comptes parlent de «couvrir la chapelle Sant Pere» et non de «réparer» la toiture de cette chapelle. L'achat à Busquets *teuler* de 1000 tuiles tendrait à

43. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 78 v. et sq.
44. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 82 r.
45. M. FULLANA, *Diccionari de l'art i dels oficis de la construcció*, Majorque, 1995, p. 27.
46. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 88 r.
47. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 162 v.
48. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 76 v.
49. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 203 r.

confirmer que cette chapelle n'avait pas de toit. Nous avons des traces de cette activité entre novembre 1479 et mai 1480. La majeure partie des références sont des achats de matériaux (chaux, tuiles, chevrons, sable, etc.).

Mais le gros des travaux de construction est représenté par la construction de la chapelle de Tots sants. Elle est située à la place de l'ancien passage qui menait au cloître. Un autel primitif devait exister dès le XIVème siècle, puisqu'il apparaît dans les visites pastorales des années 1369 et 1373.[50] En 1481-82 le maître et ses deux apprentis travaillent à eux trois 128 jours pour «picar les arquets de la capella de Tots Sants». Puis, à partir de là, l'activité s'intensifie. Entre avril et novembre 1483, les mêmes travailleront 362 jours. Les travaux ont pour but de la faire *nova*. D'ailleurs, le procurateur se sert quelques fois de la dénomination *capella nova* pour parler d'elle.[51] Il nous donne quelques détails du déroulement des travaux: on commence par «posar pedres» et «arch nou», soit l'épine dorsale de la chapelle. Puis on taille les «arquets», enfin en 1484, on en arrive au stade final, puisque la chapelle est «aperada». On peut traduire ce terme par fermer, clore, que ce soit par un mur, ou une toiture. Le fait que ce détail nous soit fourni par l'achat de *lecola*,[52] qui signifie ardoise, nous pousse à penser à l'achèvement proche de la toiture. On achète pour finir 6 *somadas* de pierres pour faire les formerets «so es mig archi que esta sobre la paret». On attend l'activité maximale à cette époque, c'est-à-dire entre juin et octobre 1484 avec 544 jours travaillés par 11 artisans. La touche finale sera donnée par Ramon Solà II. Il devra la peindre selon le contrat contenu dans les comptes:[53]

> Item fas memoria que ab voluntat del magnifich mossen lo sacrista major ensemps obrer ab mi Alra fiu concordia ab lo senyor en Sola pintor de pintar la capella de Tots Sants la qual novament era acabada ço es que dit Sola la aya a pintar en la forma de les 2 capelles qui son a costat dret e esquera del portal dels Apostols la una es de St Bonet laltre es de St Domingo e per que tota lo obra se sagues ela dit Sola que aquells ha pintades entemps passat a totes ses despeses de or adzur e argent e altres colors tot bo e fi et jo Alra cum a hobre he adonar vint e sinch florins de moneda corrent en Gerona cum diu que ha agut de cascuna de les altres e are de present que corren dos de noembre li do onze liures qui valen vint florins.

En mai 1484, maître Julia reçoit un salaire à part de 6 livres pour sculpter la clef de voûte de la chapelle. C'est la seule œuvre sculptée du maître à la cathédrale. Une seule phrase extraite des comptes nous indique le peintre chargé de l'œuvre: «A Mestre Vicens, peintre de Gérone pour un projet qu'il avait fait

50. ADG, Visites pastorals 1-2, n° 144.
51. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 114 r.
52. ACG, Obra..., vol. XLVIII, f. 32 r.
53. ACG, Obra..., vol. XLVIII, f. 31 v.

de la clef de voûte de la chapelle de Tous les Saints et c'est ce qu'il a peint... 5 sous».[54] Aucune mention plus en avant nous donne de renseignement sur le prix global de l'œuvre. Le résultat est une ingénieuse représentation.[55] Le premier plan comporte 4 figures qui se veulent être une synthèse de la sainteté. La première représente une sainte martyre, avec la palme du martyr et la Bible dans les mains, la seconde une sainte avec un livre dans la main gauche et la main droite levée, la troisième figure une vierge aux mains jointes, tandis que la dernière symbolise un prêtre ou un évêque, les mains tendues. L'arrière plan n'est qu'une foule d'auréoles, comme si toute la cohorte des saintes et saints suivaient ces 4 personnages. Le médaillon est très finement décoré, les personnages sont richement vêtus. Les contours de la scène sont délimités par un fin liseré. Le médaillon repose sur un fond jaune, qui rappelle l'or de toutes les auréoles représentées.

Quelques notations d'art liturgique

Les comptes mentionnent également la réparation d'une croix et de son «sobre cel» par Christofol Rigolf, *fuster* de Gérone. C'est encore le peintre Bernat Vicens, disciple de Jaume Huguet, qui participe à la restauration. Le procurateur fait cas à part des «despeses del crucifix»:

> Je note que le 25 janvier [1480] fut enlevé le crucifix avec Marie, Saint Jean et les autres personnages et emporté à la maison de Vicens le peintre et ceci pour arranger et réparer selon un accord que le dit Vicens a écrit de sa main et que possède Monseigneur Bartomeu Capmany et moi-même Alra, comme procurateur, j'en est une traduction.[56]

Il a fallu mobiliser homme pour déplacer et transporter la croix chez la charpentier. Le contrat de celui-ci nous fournit quelques détails sur le crucifix: «[...] qu'il fasse le pied de bois où sont tous les personnages et le pied droit et [...] une roche au pied de la croix et tout ce qui est contenu dans un schéma que Bernat Vicens a fait à ses frais et l'*Obra* lui donne 10 livres et qu'il l'aide à faire la structure [échafaudage] contre laquelle reposera le dit crucifix».[57] Un an plus tard, on reparle de cette croix: «mais Marie ne sera entreprise que s'il n'y met pas beaucoup d'or»; «'il n'en a teint (?) aucuns [Marie et le *sobrecel*]».[58] Beaucoup de travail reste donc à faire. En 1485, Sola participe à son tour à l'achèvement de l'œuvre:

54. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 205 r.
55. CALZADA I OLIVERAS, *Las claves de bóveda*..., p. 46.
56. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 84 v.
57. *Ibidem*.
58. ACG, Obra..., vol. XLVII, f. 154 r.

> Le même jour j'ai donné au Seigneur Sola, peintre, le 23 mars [1485] qui avait peint 4 diadèmes qui servent à Jésus, Marie, Jean et Madeleine. Ces diadèmes sont peints et dorés d'or fin ainsi qu'une paire de tenailles et un marteau qui servent tous pour le dit crucifix et il veut pour chacun des deux [quatre: du fait d'une erreur du procurateur] diadèmes 2 florins et demi car le tout se monte à 10 florins desquels je lui donne à présent 6 florins, il restera 4 florins que je lui donnerai le 25 avril avec mes compliments et ce sera fini de payer.[59]

Le même jour, le charpentier Marti Salines est payé 1 livre 8 sous pour la confection des diadèmes, qui sont, selon toute vraisemblance, des auréoles, et pour la mise en place dans le chœur de l'œuvre achevée.

Conclusion

Les maîtres d'œuvre qui ont travaillé à la *seu* après le passage d'Antoni Canet sont trop souvent méconnus. La *seu* perd certes de son activité, mais le chantier ne s'arrête pas pour autant. Les maîtres Gomis, Cervià et Julia mènent à bout le grand projet qui fait de la *seu* une cathédrale extraordinaire avec sa nef unique. S'ils n'en furent pas les instigateurs, ils en furent cependant les exécuteurs consciencieux. La décennie qui fut dirigée par Julia Julia concentre des travaux d'importance pour la cathédrale. On commence à s'occuper de la toiture du monument, dont la nef sera couverte au début du XVIème. On assiste aussi à la construction d'une chapelle, qui fait intervenir les grands maîtres de l'époque comme Ramon Solà II et Bernat Vicens. Enfin, malgré les difficultés économiques d'après guerre, la fabrique se porte mieux qu'au milieu du siècle et investit dans la restauration de ses œuvres d'art. Les années 1480-1490 peuvent être considérées comme une époque transitoire entre les grands travaux commencés au début du siècle qui commencent à voir leur achèvement et ceux des premières décennies du XVIème qui se dessinent avec la construction de la façade principale et la destruction du clocher du Sépulcre.

Documents annexes

Nous avons fait une synthèse des travaux effectués pendant ces 11 années. Par souci de concision, et pour une plus grande lisibilité, nous nous sommes contentés de référencer les allusions à des travaux précis, ne prenant pas en compte les achats dont le procurateur n'expliquait ni l'emploi, ni la destination. De même, les ouvriers dont l'activité sur le chantier n'était pas explicite n'ont pas été retenus.

59. ACG, Obra..., vol. XLVIII, f. 31 v.

Le texte est volontairement laissé en catalan pour éviter de détruire une richesse d'expression qui ne trouve que rarement son pendant dans une traduction moderne. Cependant, un lexique des termes techniques guidera le lecteur pour les mots clefs.

Les prix et salaires sont exprimés en livres, sous, deniers. Pour éviter des répétitions d'abréviation dans le tableau, nous avons adopté la forme suivante: 10 livres 5 sous 1 denier, par exemple, sera noté 10.5.1.

Lexique

ACLAVAR	Clouer, fixer	**LESCOMBRE**	Nettoyage
ADOBAR	Réparer	**MACIP**	Apprent
APARADAR	Fermer, murer	**MANOBRE**	Manœuvre
APUNTALAR	Étayer	**MESTRE DE CASES**	Chef de chantier
ARENA	Sable	**MOLES**	Môles
ARETS	Arètes	**PADRER**	Maçon, tailleur de pierre
BIGA	Poutre	**PADRERA**	Carrière
BRACER	Brassier	**PARET**	Mur
CABIRONS	Chevrons	**PEDRES DE FILADA**	Pierres taillées juxtaposées
CALS (CALÇ)	Chaux	**POSTS**	Planches
CLAU	Clou	**RECORRER**	Parcourir, arranger
DESPESES	Dépenses	**RESEBUDES**	Recettes
ENCENDRIAR	Éclairer	**SENY**	Cloche
FERRER	Forgeron	**SIMALS (CIMAL)**	Pièce de bois, poutre
FOLRAR	Recouvrir	**TASCONAR**	Caler
FORMARETS	Formerets	**TASCONS**	Coin, cale
FUSTA	Bois	**TEULADES**	Toit, toiture
FUSTER	Menuisier-charpentier	**TEULES**	Tuiles
GAVETES	Auge	**TIRANTS (TIRANS)**	Entretoise
GUIX	Plâtre	**TRAGINER**	Charretier
LECOLES	Ardoises	**TRENCAR**	Tailler

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
			1479-1480						
47	27r	12.6.1479	obrar e adobar les teulades dels Apostols				calç e arena	4 somadas	
47	27r	27.6.79	als pilars dels Apostols devant lo portal major de la Seu				calç,lecoles,simals, pedres de fill	21 somadas	A. Merti traginer
47	27r	15.7	per los pilars devant los Apostolls e recorrer teulades				calç	14 corteras.	fil de Guinau teuler
47	27v	24.7	adobar lo claustre es sobre la capella de Sta Magdalena				arena, calç, simals	19 somadas, 10 corteras.	A. Merti traginer
47	27r	30.6	pilas	Johan Vilalonga manobre		0.10.0			
47	27r	6.7	per recoregudes les teules de dich Seu e avia fet las pilas devant los Apostols	mestre Julia		2.8.0			
47	27v	24.7	pilas	Johan Vilalonga manobre		0.15.0			
47	28v	10.9	servi a cobrir lo campanar vell				calç	20 corteras (port)	A. Merti traginer
47	28v	16.10	cobrir la capella de sobre Sta Magdalena				calç	12 corteras	Busquets teuler
47	28v	16.10	cobrir lo campanar vell				calç	25 corteras.	Busquets teuler
47	28v	22.10	cobrir lo campanar vell				tirans	3	Oyar de fornells
47	29r	11.11	cloquer vell				tirans o bigues ab 2 adsembles	3	A. Merti traginer
47	29v	1.12	campanar vell				cabirons	3 douzaines	Suyer mestre de cases
47	29v	13.11	cobrir lo cloquer vell	Tolosa bracer	1	0.2.6			
47	29v	18.11	cloquer vell	mestre Julia		2.0.0			
47	29v	1.12	per pilars devant los Apostols				pedres de filada	100	Suyer mestre de cases
47	29v	1.12	serviren a recorrer les teulades de la Seu				teules	400	Suyer mestre de cases
47	29v	1.12	serviren a recorrer les teulades de la Seu				cabirons vells	1.5 douzaines	Suyer mestre de cases
47	29v	1.12	serviren a recorrer les teulades de la Seu				biga	1	Suyer mestre de cases
47	31r	30.12	"comte ab mestre Julia mestre major lo qual comta passat	mestre Julia		4.0.0			
47	31r		del cubrir del campanar vell e recorrer teulades tepar forats						
47	31r		e hobrir latrines e de totes coses fins a la present jornada						
47	31r		acceptat la pensio som quitis es veritat"						
47	31r	30.12	adobat lo seny de notre done	mestre Julia ab lo macip	2 ou 3	0.10.0			
47	31r	11.12	per cobrir campanar vell				teules	300	Busquets teuler
47	31r	29.12	per apuntalar la teulade dels Apostols				simals	14	Alra de Vilobi
47	31r	29.12	per reparar e adobar teulades				simals	10	Alra de Vilobi
47	31v	4.01.80	per cloquer vell e teulada dels Apostols				arets, claus i cabirons		Box
47	31v	4.01.80	per cloquer vell e teulada dels Apostols				claus mayals		Box
47	31v	4.01.80	per cloquer vell e teulada dels Apostols				claus		Box
47	37v		"jornals que son entrats enfer los 4 pilas que tenen la						
47	37v		teulade dels Apostols e recoregudes capelles segons						
47	37v		per manut se mostre en mig ful de paper donat per lo						
47	37v		mestre major en los meses de juny e juliol en lo mig ful a senyal						
47	37v		de A." (1479)						
47	37v			meste Julia	30	6.15.0			
47	37v			Jachme Sala	18	0.54.0			
47	37v			Vilalonga manobre	31	0.57.6			
47	38r		"jornals quel mestre a fet en obres en la Seu ço es						
47	38r		al campanar vel recorregudes teulades e uber les latrines"	mestre Julia	11	0.49.6			
47	38r			Jachme Sala	23	0.69.0			
47	38r			Johan Guarriga e Miquel Esteva manobres	31	3.17.6			
47	38r	dec.	per adobar lo seny de Nostre Done	mestre Julia	3				
47	39r		pensio de mestre Julia 5 lb						
47	44r		**pour 1479-1480**						
47	44r		*resebudes 469 lb 10 s 5 d m*						
47	44r		*despeses 419 lb 19 s 9 d*						
47	44r		*restes 50 lb 10 s 8 d m*						
47	44r								
47			**1480-1481**						

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
47	75r	10.6.80	per la representation dels 4 Martyrs				corda	12 canes	mestre Julia
47	75r	10.6	per la representation dels 4 Martyrs				gausayes de fil	5	mestre Julia
47	75r	10.6	per la representation dels 4 Martyrs				poliges de corria	2	mestre Julia
47	75v	25.6	taula del ciri pascual	Sola pintor		0.6.0			
47	75v	25.6	fet e adobar salutacio del pilar prop dela tresoria	Sola pintor		1.4.0			
47	76r	10.8	salutacio	Sola pintor		3.6.0			
47	76r	10.8	salutacio	Sola pintor		0.2.8			
47	76r	10.8	salutacio	Sola pintor		1.0.0			
47	76v	24.10	"item die que done al senyer en box pastaner per 6 dotzenes						
47	76v		de claus e una dotzena e mig de cabirons serviren ala						
47	76v		caseta dela padrera lo qual ses adobada per picar						
47	76v		les pedres del reforç del campanar es en la padrera						
47	76v		de sobre geronela...0.5.3"						
47	78r	10.6	regonexer les teulades e levar les erbes	Jachme macip del mestre Julia	2	0.6.0			
47	78r	20.8	reforç del campanar	mestre Julia		2.0.0			
47	78v	22.9	picat ala padrera per fer lo renforç del campanar	Bartholomeu Mastort mestre de cases		1.10.0			
47	78v	22.9	picat ala padrera per fer lo renforç del campanar	mestre Julia		1.0.0			
47	78v		picat ala padrera per fer lo renforç del campanar	mestre Julia		2.0.0			
47	78v		picat ala padrera per fer lo renforç del campanar	mestre Julia		1.10.0			
47	78r	25.6	per recorrer les teulades				cabirons	2 douzaines	Geroni fuster
47	78v	21.9	per refermar lo campanar				calç	1 fornade (55 corteras)	Jachme Prat brasser
47	78v	14.10	picar pedres per reparar lo campanar	mestre Julia		2.0.0			
47	78v	14.10	picar pedres per reparar lo campanar	Bartholomeu Mastort		1.0.0			
47	79r	28.10	picar pedres per reparar lo campanar	Bartholomeu Mastort		1.10.0			
47	79r	28.10	picar pedres per reparar lo campanar	mestre Julia		4.0.0			
47	79r	11.11	picar pedres per reparar lo campanar	mestre Julia		2.0.0			
47	79r	20.11	picar pedres per reparar lo campanar	B. Mastort		1.10.0			
47	79r	20.11	recorrer les teulades	mestre Julia		2.0.0			
47	79r	2.12	cobrir la capella e recorrer les teulades	mestre Julia		2.10.0			
47	79v	12.1	"quel mestre major ne avia preses per recobrir la Seu que la tramontane				teules	200	Barrera de Celra
47	79v		avia destroydes les teulades dela Seu						
47	79v	25.12	picar pedres del renforç	mestre Julia		2.0.0			
47	79v	12.1.81	picar pedres del renforç + teulades que avia recorregudes	mestre Julia		2.0.0			
47	80r		*"lo quis saguex ses despes en reparar e recorrer les teulades"*						
47	80r	20.11					teules	12 viatges	Garau Verdera traginer
47	80r	20.11					arena	20 somadas	Garau Verdera traginer
47	80r	20.11					cabirons	2 douzaines	
47	80r	21.11	teulada dela capella de St Pere				cabirons	4 douzaines	Marti fuster
47	80r	21.11	teulada dela capella de St Pere				gavetes de portar calç	4	Marti fuster
47	80r	2.12					teules	8 somadas	Garau Verdera traginer
47	80r	2.12					calç	4 somadas	Garau Verdera traginer
47	80r	2.12					arena	25 somadas	Garau Verdera traginer
47	80r	2.12	cobrir la capella de St Pere				calç	36 somadas	Garau Verdera traginer
47	80v	16.1.81		Sagols manobre	5	0.12.6			
47	80v	16.1.81		Pere Moner manobre	2	0.5.0			
47	80v	27.1	picar pedres del renforç del campanar	B. Mastort		1.10.0			
47	80v	10.2	picar pedres del renforç del campanar	mestre Julia		4.0.0			
47	80v	24.2	picar pedres del renforç del campanar	mestre Julia		4.0.0			
47	80v	3.3.	picar pedres del renforç del campanar	mestre Julia		10.0.0			
47	81r	2.4	picar pedres del renforç del campanar	mestre Julia		10.0.0			
47	80v	16.1	per repar deles teulades e cabirons				claus de 4	8 douzaines	Bosch

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matérlaux	quantité	fournisseur
47	81v	20.4	per reparar les teulades e cobrir la capella St Pere				teules	1000	Busquets teuler
47	81v	25.4	per encendriar en lo renforç del campanar				simalls	14	Salva de Fornells
47	81v	19.5	per la calç del campanar				arena	16 somadas	Johan Gotmar
47	81v	19.5	per reparar lo campanar				lecoles	2 somadas	Johan Gotmar
47	81r	20.4	picapedres del renforç de st Pere	B. Mastort padrer		2.0.0			
47	81v	20.4	repar lo campanar	mestre Julia		5.0.0			
47	81v	20.4	avieu vist e reconegut tot lo campanar	Valor mestre de cases		0.5.0			
47	81v	20.4	avieu vist e reconegut tot lo campanar	Riloç mestre de cases		0.5.0			
47	81v	20.4	avieu vist e reconegut tot lo campanar	Boet mestre de cases		0.5.0			
47	82v	31.5	"per los jornals que avia fets al repar del campanar non fa	B. Mastort		2.2.0			
47	82v		alberan per que non sap scriura empero entot as estat						
47	82v		lo mestre major"						
47	82r	31.5	per apuntalar l'arç dela galileya				simals	2	Oliba de Vilobi
47	82r	31.5	per aclavar los puntals del renforç				claus		
47	82v	31.5	servit a la capella de St Pere o al campanar e recorrer teule				calç e teules		
47									
47	84v		*Despeses del crucifix*						
47	84v		"fas memoria que a XXV de janer fou levat lo crucifix						
47	84v		ab la Maria e St Johan e altres personatges e tot portat a case						
47	84v		den Vicens pintor e asso per adobar e reparar segons						
47	84v		une capitulacio que dit Vicens ha scriva de sa mà que te						
47	84v		monseyn Barthomeu Capmany y jo Alra cum ha hobrer						
47	84v		ne tinch tralat"						
47									
47	84v		4 viatges entre la Seu e la case del dit pintor	Fresch gorda		0.1.6			
47									
47	84v		" fas memoria que a XII de abril de LXXXI entervenint hi monseyn Senceloni						
47	84v		avent comissio del honorable capitol que lo senyer en						
47	84v		Christofol Rigolf fuster de Girona fats lo sobre cel del crucifix						
47	84v		e encare faes lo peu de fusta unt estarieu Tots los personatges						
47	84v		de dit crucifix e peu drets e clavo e una rocha al peu de la						
47	84v		creu e tot lo que es contengut en une mostra que en						
47	84v		Bernat Vicens pintor ha fet a totes ses despeses e que la						
47	84v		obra li aye adonar deu libras de moneda e que li fasse						
47	84v		ajudar afer lo bastiment cont se posara dit crucifix"						
47									
47	84r	21.4					biga	1	Martí Surede de Corteras
47	84r	21.4		Christofol Rigolf		1.0.0			
47	84r	10.8	per portar la biga del crucufix	Pere Romagera e Fernando, 2 manobres		0.3.0			
47	84r		per la carreta per la biga			0.0.8			
47	84v		per aportar Tots els personatges	Bernat de Bisba e Pere Serrador		0.2.0			
47	84v						1 post per folrar la biga		Leonard Merti fuster
47	84v								
47	87r		*jornalls del repar del campanar ço es picar les pedres ala padrera*						
47	87r								
47	87r		Mestre Major : du 12 août au 24 février (inclut la toiture de St Pere)						
47	87r		120 jours x 4 s.6=27 lb moins 40 s. "cont en lo yvern los dies son patits"=25 lb						
47	87r								
47	87r		Jachme Sala macip del dit mestre ensemps ab dit mestre						
47	87r		112 jours x 3 s.6 ("per cont es jove ja espert en lo ofici") = 19 lb						
47	87r								

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
47	87r		Latzer frances que ha picat a la padrera. Deduyt lo sise jorn per cont los dies						
47	87r		son patits en yvern						
47	87r		43 jours x 4 s. ("es un bon mestre") = 20 lb 12 s.						
47	87r								
47	87v		Bathomeu Mastort de la Bisbal, mestre de cases, a la padrera						
47	87v		87 jours (payés 67) x 4 s. = 15 lb 8 s.						
47	87v								
47	87v		*los jornals en lo repar del campanar so es metre les pedres picades en obra*						
47	87v		du 24 fevrier au 31 mai						
47	87v								
47	87v		Mestre Julia						
47	87v		67 jours x 4 s. 6 = 15 lb. 1 s. 6						
47	87v								
47	87v		Jachme Sala, macip seu						
47	87v		69 jours x 3 s. 6 = 12 lb. 1s. 6						
47	87v								
47	87v		Barthomeu Rofi, macip seu						
47	87v		38 jours x 3 s. 6 = 6 lb. 13 s.						
47	87v								
47	88v		**Pour 1480-1481**						
47	88v		*resebudes 440 lb. 2 s. 7 d. m*						
47	88v		*despeses 499 lb.15 s. 0 d. m*						
47	88v		*différence 58 lb.12 s. 5 d.*						
47									
47									
47			**1481-1482**						
47									
47	100r		"prima juny de 1481 fou fet arendament del delma de St Feliu						
47	100r		ça Buada al senyer en Julia Julia mestre major dela Seu e						
47	100r		a medona sua Rosela per preu de 40 lb pagadores de 4						
47	100r		en 4 mesos en poder ados anys saguens.						
47	100r		den Remon Mercader notari						
47	100r		Lo desus dit arendament es pagat ço es que lo mestre						
47	100r		sa retengudes 40 lb de aquest any per los jornals que						
47	100r		ha fets ala obre del repar del campanar e en la capella						
47	100r		de Tots Sants segons son per manut especificats en los despeses						
47	100r		del any present en 2 cartes en lo present libre ço es en						
47	100r		cartes 114 e en cartes 122 e axi fas ne assi resebuda"						
47									
47	112r	4.6.81	reparar los pilas de les peus del arch en el campanar	Fernando manobre		0.5.4			
47	112r	16.6	renforç del campanar	Fernando del Leon manobre		0.7.6			
47	112v	14.7	renforç del campanar	Jachme massip del mestre Julia		1.10.0			
47	112r		repar al campanar				guix	11 sachs	Johan Areneg de Banyoles
47	112r	20.6	renforç del campanar				pedres	8 caratades	Johan Gotmar traginer de Girona
47	112r	20.6	renforç del campanar				pedres	8 somadas	Johan Gotmar traginer de Girona
47	112r	20.6	renforç del campanar				arena	16 somadas	Johan Gotmar traginer de Girona
47	112r	20.6	renforç del campanar				lecoles	2 somadas	Johan Gotmar traginer de Girona
47	112v	20.11	per recorrer les teulades				teules	5 somadas	Johan Torrent traginer de Girona
47	113r	25.10	per arefermar l'aygua per lo renforç del campanar				cimal molt larg	1	Semsom botiguer del cal
47	113r	10.11	per recorrer les teulades de la Seu				teules	250	Guinau teuler
47	113r	10.11	per adobar teulade delles calçtats prop lort de miseyn Alfonsello				cabirons	60 [illegible]	Pere Romaginera

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
47	113r	10.11	loja				biga	1	
47	112v	27.7	l'escombre que avia fet del renforç del campanar	Fernando		0.11.3			
47	113r	10.11	reparar teulades	Johan Carrera manobre		1.9.1			
47	113v	3.4	capella de Tots Sants	Pere Julia manobre	8.5	1.1.0			
47	114r	15.3	capella de Tots Sants que fem nova	Fernando manobre	2	0.5.0			
47	114r	18.3	ala capella nova (Tots Sants) en posar les pedres e arch nou	Fernando manobre	2	0.5.0			
47	114r	23.5	capella de Tots Sants	Fernando	2	0.5.0			
47									
47	114r		*journées de mestre Julia ala capellla de Tots Sants entre juin*						
47	114r		*et mai 1482*						
47	114r		total : 189 jours x 4 sous : 42.11.0						
47									
47	124r		*journées de Jachme Sala macip del mestre*						
47	124r		juin- aout ; 23.5 jours al renforç el campanar						
47	124r		aout- mai : 186 jours a picar pedres dela capella de Tots Sants						
47									
47	128r		**Pour 1481-1482**						
47	128r		*resebudes : 379 lb. 5 s. 4 d. m*						
47	128r		*despeses : 373 lb. 7 s. 0 d. m*						
47	128r		*restes : 5 lb. 18 s. 3 d.*						
47									
47									
47									
47			**1481-1482**						
47									
47	137r		delma de St Feliu ça Buada arendat al mestre major al preu de 40 lb						
47									
47	154r		"primo a 10 de juny fou fet concordia en trevenint hi lo						
47	154r		honorable monseyn Senseloni canonge en semps ab mi Miquel Alra obrer						
47	154r		ço es quel senyer en Bernat Vicens pintor de Gerone						
47	154r		aye a pintar la Maria que es en case sua e lo sobre cell qui ses						
47	154r		levat el crucifix ço es la dimensia qui son circa de 5 pals						
47	154r		ses entes que non ha entre tenyames (?)neguns e que aye						
47	154r		a pintar la rocha cont empero sia fet a totes ses despeses						
47	154r		tant dor argenteria i adsur e que estigua polidament						
47	154r		segons acompanyat la obre del dit crucifix empero						
47	154r		la Maria qui ha estar dolorosa es empres que no si meta molt						
47	154r		or.						
47	154r		e per tot lo desus contengut li ha donar la obre onze						
47	154r		florins de moneda corrent en gerona"						
47									
47	162r	29.10	recorrer teulades	Johan Bores frances manobre	10	1.5.0			
47	162r	29.11	recorrer teulades				calç	2 somadas	
47	162r	29.11	recorrer teulades				arena	12 somadas	
47	162r	29.11	per afer los arquets dela capella de Tots Sants				pedres (de pedret)	9 somadas	
47	162r	2.11	per lo bastiment de la capella de Tots Sants				tirans	2	
47	162r	2.11	recorrer teulades				calç	10 corteras.	
47	162v	?	per ala padrera per trencar pedres del repar del campanar				moles	3 lbs	Bernat Ros ferrer
47	162v		per tasconar los archs dela galileya que coresponen al campanar				ferro	17.5 lb	Bernat Ros ferrer
47	163r	29.11	per la capella de Tots Sants				arena de la montanye de Girona	2 somadas	Anthoni Merti traginer
47	163r	29.11	per la capella de Tots Sants				lesoies de la montanye de Girona	2 somadas	Anthoni Merti traginer

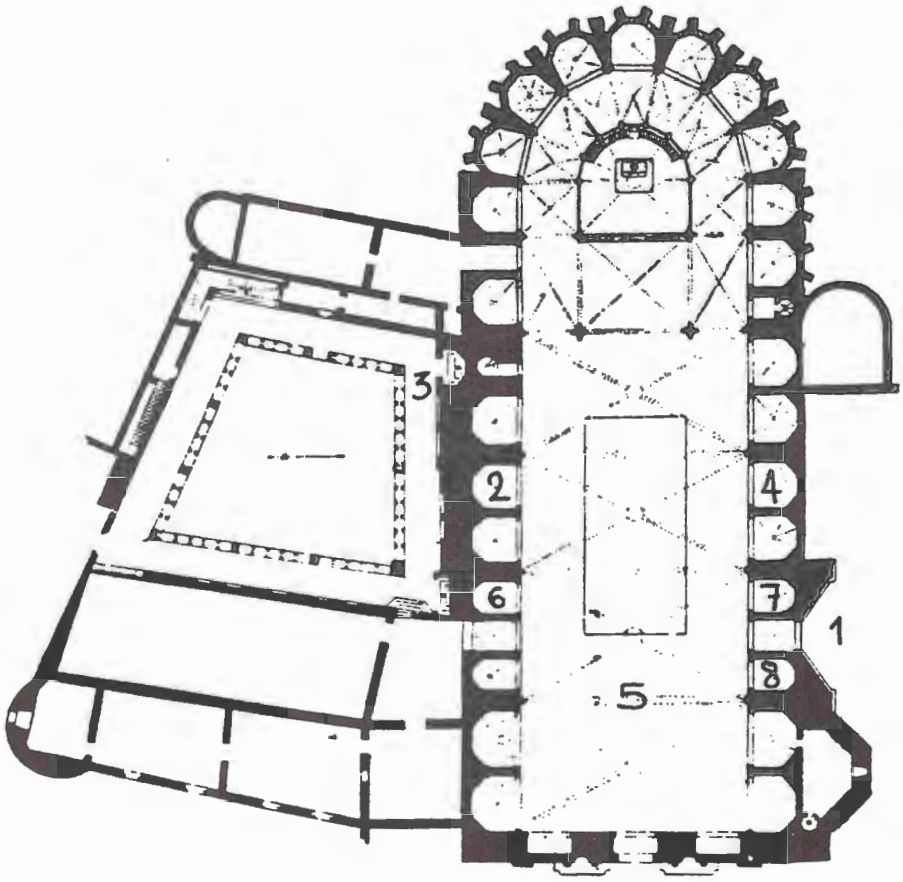
livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
47	163r	4.12	per repar moltes fenedures alt en la volta major e en moltes part de la Seu				teulo (sic)	2 mitgeras	Garau Verdera traginer
47									
47									
47	168r	18.7	comptes des journées effectuées par mestre Julia et 2 macips						
47	168r		pour "picar los arquets de la capella de Tots Sants"	mestre Julia	25	(ar°4.6)			
47	168r			Jachme Sala	54	(ar°3.6)			
47	168r			Johan frances	49	(ar°3.6)			
47									
47	169r		**Pour 1482-1483**						
47	169r		*resebudes 800 lb. 9 s. 3 d.*						
47	169r		*despeses 785 lb. 15 s. 10 d. m*						
47	169r		*reste 14 lb. 13 s. 4 d. m*						
47									
47									
47			**1483-1484**						
47									
47	179r		delma St Feliu ça Buada : mestre Julia. Si ses jours et ceux de						
47	179r		ses macips sont plus chers, la obra lui payera.						
47	179r		cédée pour 38 lb.						
47									
47	203r	31.5.84	reparent un arc qui tient la toiture de la maison de la dîme						
47	203r		de St Feliu ça Buada						
47	210r		capella de Tots Sants (entre avril et novembre 1483?)	mestre Julia	110 jours	(ar° 4.6)			
47	210r		capella de Tots Sants (entre avril et novembre 1483?)	Johan frances macip del mestre	156	(ar° 3.6)			
47	210r		capella de Tots Sants (entre avril et novembre 1483?)	Sebastia Cros macip	96	(ar° 3)			
47	214r	4.5.84	picar clau de la capella de Tots Sants	mestre Julia		6.0.0			
47									
Changement de registre									
47	220r		*resebudes 406 lb. 16 s. 6 d. m*						
47	220r		**1484-1485**						
47	220r		*différence 5 lb. 1 s. 3 d. m*						
47									
48	8r		delma de St Feliu ça Buada arrendat a mestre Julia (jusqu'au 31 mai 1485)						
48	8r		pour un prix de 48 lb						
48									
48	29r	7.12.84	"capella nova de Tots Sants"				fournitures diverses(claus...)		
48	28v	18.9.84	al encendriar dela capella de Tots Sants				cabirons	6	Merti fuster
48	28r	?	per portar l'aygua ala obra de la capella de Tots Sants				somal	1	Reg o Miquel fil seu
48	28v	9.4.85	taula que havia pintade	Sola pintor		0.2.0			
48									
48	31v		contrat de Sola pintor pour les 2 chapelles						
48	31v		Voir document						
48	32r	15.6	*"los jomals de menobres que son fets lo present any en la Seu tant en*						
48	32r		*la capella de Tots Sants cum en reparar taulades e calç e arena"*						
48									
48	32r	15.6	capella de Tots Sants	Jordi Dulau del pays del bearn	12	1.12.0			
48	32r	10.7	capella de Tots Sants	Jordi Dulau del pays del bearn	14	1.17.4			

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
48	32r	30.7	capella de Tots Sants	Jordi Dulau del pays del bearn	12.5	1.13.4			
48	32r	13.8	capella de Tots Sants	Jordi Dulau del pays del bearn	5	0.13.4			
48	32v	4.9	capella de Tots Sants	Jordi Dulau del pays del bearn	7	0.18.8			
48	32v	2.10	capella de Tots Sants	Jachme Vassal frances manobre	2	0.5.4			
48	32v	8.10	capella de Tots Sants	Ramon Clergue frances manobre	3.5	0.9.4			
48	33r	3.11	capella de Tots Sants	Carles de Santa Pau frances manobre	1	0.2.8			
48	33r	25.11	"acabar capella de Tots Sants "	Duran frances manobre	4	0.10.4			
48	32r	10.8	per aperadar ala capella de Tots Sants				lecola	3 somadas	A. Merti traginer
48	32r	10.8	per fer los formarets dues lo portal so es lo mig archi que esta sobre la paret				pedres	6 somadas	A. Merti traginer
48	32r	11.8	capella de Tots Sants				arena	18 somadas	Bartholomeu Bernat traginer
48	32v	22.8	per al encendriar de la capella de Tots Sants				posts	3	mestre Merti fuster
48	32v	20.9	capella de Tots Sants				calç	20 corteras	Guinau teuler o en Rafel (seu fil)
48									
48	34r		*sequent lo comta deles jornals quis son fets per acabar la capella de Tots*						
48			*Sants començats en lo mes de abril e finiren en lo octubre tot de 84"*	mestre Julia	124.5	27.0.0			
48				Sebastia Cros	85	14.17.6			
48				Johan frances	150	26.5.0			
48				Jachme Sala	22	4.7.0			
48				Miquel frances	17	2.19.6			
48	36v			Johan Vicens	84.5	14.14.0			
48									
48	40v	13.12	"item fas despesa ço es que comte ab lo senyer en Bernat Ros als Vadrina						
48	40v		ferrer a 13 de decembre de totes aquells puntes de ayguar lestodes						
48	40v		ab que an obrada lacapella de Tots Sants /cascons de ferra per trencar les padres ala						
48	40v		padrera e per algunes adops que ha fet aquest any ala carretera abques						
48	40v		son portades les pedres dela padrera fins ala loge entre tot monte 5.4.0						
48									
48	43r	3.3	"per ordinacio del honorable capitol en lenfortiment sobre la paret						
48	43r		dela tresoraria e asso per gardar la Seu e per tepar les latrines e moltes						
48	43r		portes a pedra e a calç tot per gordar la Seu"						
48	43r		3 mars : 1 ouvrier						
48	43r		5 mars :3 ouvriers						
48	43r		11 mars : 3 ouvriers						
48	43r		12 mars : 1 ouvrier						
48	43r		25 mars : 1 ouvrier						
48	43r		28 mars : 1 ouvrier						
48									
48	45r		**Pour 1484-1485**						
48			*Resebudes 505 lb. 8 s. 5 d.*						
48			*despeses 483 lb. 9 s. 0 d. m*						
48			*reste 21 lb. 18 s. 4 d. (manquait 5 llb. 1 s. 3 d. de1483 à 1484 donc 16 lb. 17 s. 1 d.)*						
48									
48			**1485-1486**						
48									
48	54r		delma de St Feliu de Buada arrendat a mestre Julia per 36 lb						
48									
48			*activité cette année là résumée à "tapar lo portal de St Christofol" et*						
48			*refaire le chemin qui mène de la Seu à la padrera*						
48			*Seulement 3 ouvriers + Julia pour un total 196 journées en tout*						
48									
48									

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matérlaux	quantité	fournisseur
48			**1486-1487**						
48									
48	83r		delma de St Feliu ça Buada errandat a mestre Julia per 70 lb						
48									
48			pas de dépenses d'obra						
			Changement de registre						
49			**1489-1490**						
49									
49			dépenses d'obra qui correspondent aux recettes du livre 48						
49									
49			pension mestre Julia 5lb						
49									
49			pas de travaux détaillés. peu d'ouvriers, peu de salaires						
49									
49			*journées travoillées du 29.5 au 31.11.86*						
49				Julia	120	27.0.0			
49				Johan Vicens	74	12.12.0			
49				Sebastia Cros	120	21.0.0			
49				mestre Johan de St Flor	99	17.6.6			
49				mestre Bernat et Johan Peyra frances	27	4.1.0			
49									
49			**Pour 1486-1487**						
49			*resebudes 632 lb. 5 s.9 d.*						
49			*despeses 567 lb. 3 s. 2 d. + 15 lb. de salaire du procurateur*						
49									
49			*reste : 64 lb. 2 s. 7 d.*						
			Changement de registre						
			1489-1490						
50									
50									
50			(la delme de St Feliu n'est plus aux main de mestre Julia)						
50									
50	20r		"he pagat a maestra (Francesc Gomis barré) Julia maestro mayor de la Seu						
50	20r		aquells 100 sous que la obra lus fa de pencio per raho del empaliar						
50	20r		dels draps de rasos en les festas pcipuas (??) e acustumadas e en aquells						
50	20r		jornades que la obra es e sera tinguda en enpaliar e acompayar la						
50	20r		bandera ala festa de Corpus Domini per la processio e parar aquella ales						
50	20r		vespras primeras e plagar aquella ala hora acustumada e parar lo						
50	20r		moniment del Dijous Sant e antorxeras per la luminaria e plagar aquell						
50	20r		al loch acustumat e fer los cadafals a la festa de Pascha qui estan						
50	20r		acarrech dela obra les altres jornades estan acarrech dels quils faren						
50	20r		fer e encara es tingut avesitar les teulades dela Seu per a mirar ali e unt						
50	20r		sa plou (plon?) e diverses vegades regonexer la Seu a jornadas						
50	20r		falladas aconeguda lur e del obrer"...5lb						
50									
50	24v	16.12	reparar les vedrieras qui son sobra laltar mayor e les latrinas teulas grans	mestre Julia		0.3.6			
50	26r	?	per reparar les teulades dela Seu				arena	6 somadas	Antoni Merti traginer
50	26r	?	per reparar les teulades dela Seu				teulas del forn	100	Antoni Merti traginer

livre	fol	date	descriptions travaux	executant	nbre j	salaire	matériaux	quantité	fournisseur
50									
50	27v		"despesa de maestra Julia maestra mayor dela Seu dels jornals que feu						
50	27v		per la obra"						
50	27v								
50	27v		"E mes he pagat ala muller de maestra Julia quondam maestro mayor						
50	27v		axi com apar en dit libra cent sous per la pensio ordinaria que prenia son						
50	27v		marit cada any sobra la obra e mes 3 sous e 8 per fer al entrant dels						
50	27v		latrinas 2 teulas per escampar aygua e mes 55 sous per alguns jornals						
50	27v		que son marit avia fet per recorrer les teulades dela Seu segons ha monstrat						
50	27v		devant lo vicari monseyn St Celoni lo qual ma manat li donas dits 5 florins						
50	27v		corrents los quals haresabut en presencia den Michael Pages scriva						
50	27v		del vicari son per tot...2.18.8"						
50									
50			**1490 : remplacé par mestre Gomis**						

LOCALISATION DES TRAVAUX DE *MESTRE* JULIA, *MESTRE MAJOR* OU DE *MESTRE* SOLÀ, PINTOR, DANS LA *SEU* DE GÉRONE



1 - Porte des Apôtres
2 - Chapelle Sta. Magdalena
3 - Tour Charlemagne
4 - Chapelle St. Pere
5 - Ancien narthex «galileya»
6 - Chapelle de Tots sants
7 - Chapelle St. Domènec
8 - Chapelle St. Benet

0 10 20 m